Depuis 1899 Nouvelle série n° 60 5 juillet 2007 1 euro Repuis 1899 Nouvelle série n° 60 5 juillet 2007 1 euro Repuis 1899 Nouvelle série n° 60 5 juillet 2007 1 euro Morbihan JOURNAL DE GAUCHE BI-MENSUEL D'INF ORMATION ET DE DÉBATS ÉDITÉ PAR LE PARTI SOCIALISTE

EDITORIAL



Nicolas Le Quintrec Secrétaire fédéral à l'Em ploi, la Formation professionnelle, la Protection sociale, la Santé et l'Habit at

Renouveau...

Le verdict des échéances nationales de mai et juin dernier nous placent dans l'opposition. Passé la déception, il appartient maintenant d'orienter cette posture. En premier lieu, cette responsabilité en revient aux leaders nationaux pour peu qu'ils adoptent une attitude positive en faveur d'une opposition constructive, tournée vers l'avenir.

Ensuite, ça passe par une phase de reconstruction. Le PS doit s'accorder le temps de l'approfondissement sans précipitation mais sans esquiver l'enjeu. L'aspiration des Français est exigeante. Elle est éloignée des états d'âme et des querelles d'écuries. La France attend du Parti un projet inédit, libéré de tout enfermement idéologique sur des revendications primaires. Il doit porter un projet ouvert sur le 21ême siècle avec des réponses nouvelles correspondant aux besoins du monde et aux attentes de nos concitoyens.

Revisiter le contenu doctrinal ne doit pas faire oublier celui de la stratégie du pouvoir. Renforcé par le quin quennat, le régime présidentiel détermine plus que jamais la vie politique française et celle des organisations politiques. Dans le cadre des débats à venir, les Socialistes doivent interroger le rôle du Parti. Pour vaincre à la présidentielle prochaine, il faut orienter l'ingénierie et la mécanique nationale exclusivement sur cet objectif pour être en mesure de rivaliser à égalité avec l'UMP.

En contrepartie, avec la culture de la décentralisation qui caractérise le PS, je préconise de structurer le Parti au niveau régional autour d'une instance «supra-fédérale» orientée sur les enjeux de territoire. Ainsi, en instituant plus de transversalité démocratique au sein de l'organi sation, je suis convaincu d'une plus grande fluidité entre les aspirations de la base et les sphères de l'exécutif.

D'ores et déjà, les échéances locales de 2008 mobilisent les troupes autour de projets municipaux. Des projets qui doivent conduire à regarder loin en problématisant les enjeux dans une économie globalisée et dans une société de la technologie, de la mobilité, de l'individualisme, des temps atypiques... Dans ce contexte, les candidats devront s'engager sur des modes de production et de gou vernance innovants. A travers des plateformes program matiques ils apporteront des réponses équilibrées et fra ternelles. En 2008, au-delà de l'objectif de la victoire, l'enjeu sera double : réussir la campagne et déterminer la qualité du mandat. Parce que, c'est à ce niveau que nous pouvons démontrer notre capacité à changer les choses de manière crédible et efficace. C'est comme cela que nous pouvons penser la « Ville durable stratège » pour un développement maîtrisé et prospectif.

Et l'Histoire continue...

François Prigent, agrégé d'histoire, doctorant à l'Université de Rennes 2, fait le point pour Le Rappel sur les avancées du projet Histoire, initié depuis 2005 par la Fédération socialiste du Morbihan...



François Prigent Agrégé d'histoire Université de Rennes 2 -CERHIO frprigent@ wanadoo.fr 06 60 46 72 98

besoin de recenser les sources à ma disposition pour ma thèse sur Les résea u x socialistes en Bretagne (1936-1981). Pour consulter les documents conservés

Durant mon

DEA, j'avais

par le PS, je me suis tourné vers les fédérations, qui ont adopté plusieurs attitudes : désintérêt face à un passé jugé archaïque, désir d'instrumentalisation et de contrôle a priori de mon travail, autorisation simple d'accès à des archives entreposées dans un local, sans mise en valeur.

Ces postures sont loin d'être anecdotiques, l'histoire du politique constituant un enjeu crucial pour un parti. En effet, la fonction d'un parti est de lier entre elles des énergies militantes autour de valeurs communes, dans le cadre d'une confrontation électorale avec d'autres structures politiques. Producteur d'intelligence collective, un parti politique est porteur d'une identité, cristallisée par des thématiques ancrées dans leur temps et travaillée par des réseaux en prise avec la société. Le regard de l'historien vise justement à saisir ces représentations partisanes, qui touchent directement au cœur de la vie politique : quelles stratégies, avec quels acteurs, pour quelles expériences, dans quels contextes ?

Les relations de travail nouées avec les responsables socialistes du Morbihan s'inscrivent dans une volonté partagée, sans arrière-pensées politiciennes, de connaître le passé socialiste local. Pour le PS, il s'agit de se réapproprier une somme d'héritages : retrouver les racines socialistes, comprendre les mutations profondes au sein

d'un parti centenaire, connaître les expériences politiques portées par les militants et les élus des générations antérieures. Pour le chercheur, l'objectif est de questionner les socialistes dans leur façon d'être, de faire, de dire, à travers le siècle.

Je tiens ici à remercier les dirigeants et militants qui facilitent mes investigations. Cette démarche d'étroite collaboration a été initiée en 2005, dans le cadre du centenaire du PS, par une brochure illustrée de 16 pages (disponible en ligne sur www.ps56.fr) et une exposition-conférence lors de la fête du Bois-du-Château. Cette entreprisen e va pas s'arrêter : un livre retraçant l'histoire des réseaux socialistes dans le Morbihan est en projet pour l'année 2008.

Une journée d'étude le 29 septembre à Lorient

Dans la continuité de ces différents projets, une journée d'étude ouverte au public (dont les textes seront publiés en 2008 dans la revue *Recherche Socialiste*), organisée à l'Université de Bretagne Sud à Lorient le samedi 29 septembre 2007, devrait permettre d'éclairer plusieurs caractéristiques du socialisme dans le Morbihan.

Spécialiste du monde laïque. Jacques Girault (Paris XIII) apportera sa contribution à la (re)connaissance de la trajectoire de Rollo, instituteur communiste puis socialiste, dirigeant syndical national et résistant. Noëlline Castagnez (Orléans thèse sur les parlementaires socialistes de la IVe République parue aux PUR en 2005) et Gilles Morin (Paris I - parmi les meilleurs connaisseurs des archives socialistes) insisteront sur le rôle des députés lorientais (L'Hévéder, Le Coutaller, Allainmat), leurs réseaux et activités au Palais-Bourbon.

Mon intervention aura pour objectif de brosser le portrait collectif des conseillers généraux socialistes du département

Retour sur le colloque du Breis de Lorient

Le 30 septembre 2006 s'est tenu à Lorient un colloque intitulé "Les Socialistes dans l'Ouest", qui a permis de mettre l'accent sur les spécificités régionales du PS. La parution des actes, par l'Office Universitaire de Recherche sur le Socialisme (L'OURS) devrait aboutir à l'automne prochain. Le site internet de la Fédération devrait également proposer prochainement des extraits audio de cette journée.

depuis le début du siècle. Une discussion-débat, animée par l'universitaire lorientais François Ploux, dressera le bilan de ces différentes recherches.

L'après-midi visera à mettre l'accent sur des réseaux délaissés jusqu'ici par les historiens. Christophe Rivière (Brest) explorera le dossier des mobilisations paysannes socialistes des années 30, dans le secteur Nord-Ouest du département, devenu un bastion rouge après 1945. Auteur d'une thèse magistrale sur les droites bretonnes, publiée chez Fayard en 2006, David Bensoussan (Rennes) a accepté de revisiter ses archives pour montrer le regard porté par la droite, dans un univers conservateur, sur les socialistes. Vincent Porhel (Lyon) analysera les luttes sociales des Forges d'Hennebont au prisme des réseaux syndicaux qui jouent un rôle décisif dans la refondation socialiste du cycle d'Epinay. Les études présentées feront l'objet d'une synthèse par le sociologue nantais Jean-Noël Retière (Nantes), qui a travaillé sur l'enracinement ouvrier à Lanester, première mairie socialiste en 1909 devenue fief communiste à partir de 1945.

Retrouvez le programme du colloque du 29 septembre 2007 sur le site Internet : www.ps56.fr

Coordonnées de la permanence parlementaire de Françoise Olivier-Coupeau

3 boulevard Cosmao-Dumanoir Immeuble l'Astrée 56100 Lorient Tel : 02 97 21 26 63 Fax : 02 97 35 28 09

francoise.oliviercoupeau@orange.fr

Fête annuelle du Parti socialiste au Bois du Château

Gwendal Rouillard
Premier secrétaire fédéral
Laurent Tonnerre
Secrétaire de la section de Lorient
Emile Jetain
Conseiller général de Lorient-Nord

vous invitent :

Samedi 8 septembre 2007 sur le Quartier du Bois du Château à Lorient

À partir de 15h00

- Animations (jeux, buvette, cassecroûte) dans le Parc du Bojs du Château

19h30

Apéritif offert par la section de Lorient

En présence, notamment, de : Jean-Yves Le Drian - Président de la Région Bretagne et Député du Morbihan (sous réserve)

Françoise Olivier-Coupeau -Députée de la circonscription de Lorient

Norbert Metairie - Maire de Lorient -Conseiller général - Président de Cap L'Orient

20h30

Repas

(uniquement sur inscription)
Menu : buffet, fromage et dessert
Prix : 12 € - boissons non comprises

Bulletin d'inscription au repas à retourner avant le lundi 3/09/2007 dans la limite des places disponibles (adressé prochainement par courrier à l'ensemble des adhérents).

Fermeture de la Fédération

Le siège de la Fédération à Lorient sera fermé durant la période estivale, du vendredi soir 13 juillet au lundi 27 août inclus

Ce numéro du Rappel du Morbihan est donc le dernier avant la rentrée.

Michelle et Tugdual, les salariés de la Fédération, vous souhaitent de bonne vacances.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Impressions de l'Assemblée...

Dès le lendemain de son élection, Françoise Olivier-Coupeau a répondu active ment aux multiples sollicitations : réunions à l'Assemblée nationale, manifestations et entretiens dans la circonscription. Notre nouvelle Députée du Pays de Lorient livre ses premières analyses sur son début de mandat.



Ce 19 juin 2007, c'est d'abord à vous que j'ai pensé en entrant dans l'hémicycle, à vous militants de la 5ºme circonscription du Morbihan, auxquels ie

auxquels je dois de défendre nos valeurs à l'Assemblée Nationale. A vous aussi, candidats et militants morbihannais que le vote basé exclusivement sur l'étiquette a privés injustement de la victoire, malgré une campagne de grande qualité.

Ensuite, j'ai très vite été submergée par l'histoire qui imprègne ces lieux, en découvrant les sièges de Pierre Mendes France, de Léo Lagrange, des héros de la grande guerre, signalés par une plaque de cuivre.

Cette salle, majestueuse et grandiose, c'est celle dans laquelle ont été votés l'abolition de la peine de mort et la légalisation de l'avortement.

En entrant dans la salle des séances de l'Assemblée, on se sent humble, mais aussi très fier de pouvoir apporter sa pierre à l'édifice de notre République.

Contrairement aux idées reçues, l'essentiel du travail d'un parlementaire ne se passe pas en séance publique, mais en commission et en réunions de toutes sortes.

J'ai, comme je le souhaitais, intégré la Commission de la Défense Nationale et des Forces armées. Nous avons auditionné le Ministre de la Défense. J'ai, bien entendu, été particulièrement attentive à l'évocation du programme FREMM, et notamment aux questions relatives à d'éventuelles délocalisations industrielles, mais le Ministre n'a pas été très précis sur ce thème.

Nous nous réunissons plusieurs fois par semaine au sein du groupe, pour définir les prises de position politiques qui seront défendues en séance. Notre groupe a désigné un certain nombre de responsables qui doivent suivre spécifiquement l'activité d'un ministère. C'est l'équivalent du shadow cabinet britannique.

Je dois avouer que ce n'est pas toujours facile d'être une "nouvelle" dans un fonctionnement bien rôdé, parmi des députés habitués à travailler ensemble, dont nombre d'éléphants qui prennent plus facilement la parole. Néanmoins, l'ambiance est excellente, tant entre parlementaires qu'avec les personnels de l'Assemblée, et tout est fait pour que nous soyons au plus vite opérationnels.

Matériellement, c'est un peu compliqué : pendant les premières semaines, les nouveaux députés ne disposant pas de bureau, j'ai du compter sur la solidarité régionale et me faire héberger dans le bureau de Marylise Le Branchu, notre nouvelle Questeure.

Le bureau est un élément important dans la vie du parlementaire, puisqu'il sert à travailler, mais aussi à dormir le soir, car nous restons à Paris entre deux et trois jours par semaine. En juillet, nous serons encore plus souvent parisiens, car Nicolas Sarkozy entend nous faire avancer à marche forcée, et que les textes à voter vont se multiplier.

C'est une magnifique expérience que d'être députée, je savoure pleinement cette chance que vous m'avez donnée, et je vous en remercie. C'est aussi une mission importante et qui suppose beaucoup de travail, vous pouvez compter sur moi pour m'y consacrer avec toute mon énergie et pour vous rendre compte régulièrement de mon mandat.

Françoise Olivier-Coupeau



Lors du pot de l'amitié des militants de la circonscription le 29 juin, Françoise Olivier-Coupeau a rappelé son engagement sans faille aux côté des citoyens.

Femmes en campagne...

Les femmes ont été particulièrement impliquées durant cette campagne législative, à l'image de Nathalie Le Magueresse et Béatrice Le Marre sur la 2ème et la 4ème circonscription, à l'image ge aussi des suppléantes Bernadette Desjardins (C2) et Monique Danion (C3) ou des directrices de campagne Annie Jéhanno (C3) et Claire Le Béchennec (C2). Sur la 5ème, Françoise Olivier-Coupeau était également épaulée par des militantes. Le Rappel a tenu à vous faire part des réactions de trois d'entre elles, membres "très actives" de son comité de campagne.

En tant que femmes ayant participé de près à la campagne de Françoise Olivier-Coupeau, quel regard portez-vous sur son l'élection?

"On a toujours cru à la victoire de Françoise, assure Laurence. On entend ici et là que Françoise a gagné grâce à la division puis à la démobilisation de la droite. C'est faux, elle a gagné avant tout grâce à son engagement sur le terrain et grâce à sa personnalité et sa détermination. Une phrase résume bien sa personnalité, c'est : je dis ce que je pense et je pense ce que je dis ».

Pour Annie, "l'élection de Françoise comme première femme députée sur la circonscription de Lorient et dans le Morbihan apparaît comme un symbole du changement de mentali - té en politique... c'est dans l'air du temps. Ca ne peut que servir d'exemple et donner le courage et l'envie à d'autres femmes de s'engager en politique et de prendre des responsabilités électives."

"L'important, maintenant que Françoise est élue, est qu'elle reste toujours présente sur le terrain, et on peut lui faire confiance pour ça, confie Marine. On peut regretter qu'il n'y ait pas suffisamment de femmes à s'engager en politique, mais quand elles s'engagent, elles vont jusqu'au bout!"

La parité progresse en France, et la



Annie Le Squer, Marine Tonnerre et Laurence Le Boulbar faisaient partie du comité de campagne de Françoise Olivier-Coupeau.

loi du 31 janvier 2007 qui préconise la composition de listes paritaires ainsi que la présentation de tickets femme-homme aux élections cantonales va permettre de poursuivre ce mouvement aux élections locales.

DU CÔTÉ DES SECTIONS

La 32 ème section du PS voit le jour à Guidel



Les adhérents socialistes de Guidel se sont réunis le 25 juin pour procéder à la création oficielle de le section, en présence des responsables de la Fédération. A cette occasion, les militants ont élu à l'unanimité Robert Henault (au centre sur la photo) au poste de secrétaire de section.

Après une forte implication lors des campagnes électorales présidentielles et législatives, les adhérents du PS de Guidel se sont réunis le 25 juin 2007, pour décider la création d'une section. Gwendal Rouillard - Premier secrétaire fédéral et Alain L'Henoret - Trésorier fédéral, étaient présents pour soutenir cette démarche. Ils étaient accompagnés d'Yves Péran - Responsable fédéral du développement des sections.

Le Bureau de section a été désigné à l'occasion de cette assemblée générale : Anne Le Dain, Michelle David, Maurice Le Teuff, Régis Kerdelhué, Michel Bonnaud et Robert Henault. L'assemblée générale a élu à l'unanimité Robert Henault comme secrétaire de section.

Le PS affiche désormais ses ambitions à Guidel, en s'appuyant sur les résultats de Ségolène Royal, qui y a obtenu plus de 44% des voix au deuxième tour de l'élection présidentielle. Le résultat des élections législatives ne reflète pas le poids réel des socialistes sur la commune, car la liste emmenée par Jean-Yves Le Drian avait dépassé les 50% lors des élections régionales de 2004.

La présence du Parti socialiste est nécessaire dans cette commune de près de 10.000 habitants et dans un canton ancré à droite. Consciente d'être en terre de mission, la section de Guidel ambitionne de participer activement au développement du Parti dans le département et la région. Elle participera également, avec la modestie de sa jeunesse et son inexpérience, au nécessaire débat sur la rénovation du Parti.

Le Parti doit se renouveler, sereinement, à l'issue d'un large débat, dans le respect de tous les militants et responsables, nouveaux ou historiques. Il faut analyser sans concession, mais avec lucidité, les raisons de notre défaite présidentielle. L'élection de près de 200 députés socialistes à l'assemblée nationale ne doit pas être le prétexte à refuser ou différer cette analyse. Le Parti aurait tout à perdre à miser sur les seules erreurs d'un gouvernement de droite qui ne tardera pas à en faire. L'attentisme serait la pire des solutions. "La démocratie a besoin aujourd'hui d'une opposition intel ligente et crédible, prête à prendre la relève en avant intégré la com plexité sociale et les réalités du monde actuel" (cf. Les débats du Monde du 23 juin).

La section de Guidel a programmé ses travaux de rentrée avec, en ligne de mire, les prochaines échéances municipales et le congrès national du parti.

> Robert Henault Secrétaire de la section de Guidel

M JS

Mouvement des Jeunes socialistes du Morbihan

Créer son entreprise

Qui n'a pas un jour rêvé de fonder sa propre entreprise ? Etre son propre patron.

De l'idée à la concrétisation du projet, le parcours du jeune chef d'entreprise se trouve être un véritable labyrinthe. Le choix de se lancer dans l'aventure de création d'entreprise revient finalement à sauter à pied joint dans des grandes tracasserie, voir de belles prises de tête.

Nous pouvons constater que le futur entrepreneur se trouve confronter à de nombreuses difficultés :

- financières : la constitution d'un capital de départ n'est pas une chose aisée, surtout quand on est jeune. La phase de lancement de son entreprise nécessite un apport conséquent d'argent. Le jeune créateur doit financer les frais liés à la création d'entreprise, son matériel professionnel, sa trésorerie. De plus, il doit également subvenir à ses besoins propres : cela peut rapidement devenir problématique et compromettre la mise en route de l'entreprise;

- juridique : la rédaction des statuts, la forme juridique, la législation sont autant de questions à se poser au départ. Pour un non spécialiste, le jargon juridique est un véritable casse tête;

- administrative : dépôt de dossiers, démarches d'inscription et d'enregistrement auprès des différentes administrations, recherche des interlocuteurs, demande d'informations...

Au lieu de mettre des bâtons dans les roues du jeune entrepreneur, aidons le dans la mise en place de son projet. En effet, du lancement à la pérennisation de l'entreprise, bien souvent, les premières années sont les plus délicates à gérer. Levons les obstacles et les barrières à la création et à la reprise d'entreprise, afin d'en faciliter l'accès et d'assurer leur développement futur. Cela serait dommage de se priver de nouvelles sociétés susceptibles d'offrir de nouveaux emplois, sur-

tout en c'est temps de chômage de masse.

Pour faire face à cette enjeu, nous pouvons explorer quelques pistes de réflexions :

- mise en place de bail commercial avec un loyer inférieur au prix du marché, d'une durée de 2 ans, avec une possibilité pour le jeune entrepreneur de le rompre à tout moment.
- support centralisant toutes les mesures et structures d'aides à la création d'entreprise afin d'améliorer la recherche d'information,
- un interlocuteur de référence qui conseille et pilote la phase de lancement de l'entreprise.

Améliorer et simplifier la création d'entreprise est essentiel surtout si l'on souhaite voir émerger des projets innovants, facteur de développement économique.

Guillaume et Mathieu

Retour sur la session plénière du Conseil général

Lors de la session plénière du Conseil général des 26 et 27 juin, le président du groupe de gauche Hervé Pellois a dressé le bilan de la phase électorale qui vien de se tenir:

"Avec 48,5 % des voix, du jamais vu pour des législatives, la gauche n'a eu droit qu'à un seul siège sur 6 dans ce département. Néanmoins, ce score confirme bien la vitalité de la gauche sur notre département. Je ne peux que féliciter Béatrice Le Marre qui, grâce à son travail et à sa combativité, a obtenu un résultat qui augure de prometteuses perspectives électorales sur ce territoire vaste et difficile de la 4ème circonscription.

Aujourd'hui, si le gouvernement dispose d'une majorité confortable, l'opposition n'en reste pas moins renforcée et devra, pour emprunter les mots de Robert Badinter, être une vigie permanente.

Car oui, nous pouvons exprimer des craintes quant aux choix politiques de la nouvelle majorité qui auront un impact sur le fonctionnement de notre collectivité

Comment peut-on adhérer à cette « main mise » du Président de la République sur tous les pouvoirs et en parallèle annoncer une politique départementale empreinte de démo cratie et de concertation ?

Alors que la compétence première du département est de mettre en œuvre des politiques de solidarités, comment pouvez-vous vous reconnaître dans un Président de la France qui multiplie les annonces financières et fiscales qui favorisent les plus aisés ?

Comment soutenir un Etat qui se désengage –sans les compensations-d'une institution sociale comme la Caisse Nationale des Allocations Familiales et par répercussion des Caisses d'Allocations Familiales qui sont les premiers repères en matière d'aides sociales pour les familles et tout particulièrement celles en difficulté.

Nous sommes, hélas, dans une continuité politique ceci laisse présager toutes les difficultés que ce gouvernement rencontrera, à l'instar du précédent, pour prendre en compte tous les citovens dans leur diversité. »

Parmi les dossiers évoqués lors de la session :

- le Plan départemental d'action pour le logement des personnes dévaforisées (PDALPD),
- l'engagement du Département en matière de développement durable,
- le désengagement de l'Etat dans le financement de la CNAM et les répercussions sur la CAF du Morbihan.
- le problème des structures d'accueil spécialisées dans l'accueil des enfants handicapés (...).

Agenda

Premier secrétaire fédéral

Jeudi 5 juillet - Lorient Assemblée générale de l'Agence de Développpement (AUDELOR)

Samedi 7 juillet - Pontivy Réunion du BREIS (Union régionale)

Vendredi 13 juillet - Lorient Championnat du monde de triathlon

Actualité

Matignon, c'est flou

On se demande encore pourquoi le grand oral du Premier ministre devant les parlementaires n'a pas était tenu par Nicolas Sarkozy à la place de l'ectoplasme François Fillon. C'est une grande première dans la V^{eme} République de voir un Premier ministre manquer à ce point de personnalité pour vendre une politique dont il n'a pas, à l'évidence, imaginé les grandes lignes. Tout le monde sait que l'Hôtel Matignon est devenu une chambre d'enregistrement de ce qui est décidé à l'Elysée par le Président et ses conseillers. Ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes démocratiques que de voir des gens exercer un réel pouvoir sans avoir eu l'onction du suffrage universel, je parle des conseillers bien sûr. L'homme qui se veut le grand ordonnateur de la politique de modernisation des institutions et de notre République tient plus le rôle de prince consort, dont la principale activité est l'inauguration des chrysanthèmes plutôt que la détermination de la politique de la France. Les choses se passent comme si le vrai gouvernement se trouvait à l'Elysée et comme si les Ministres ne servent que de faire valoir pour mener à bien le grand dessein de Nicolas Premier.

En attendant le grand soir de la révolution libérale, François Fillon va devoir ramer pour mettre en applica-tion les généreux cadeaux promis aux entreprises et aux nantis de la société, tout en réduisant le taux de la dette publique. Je sais bien que notre Premier ministre appelle de ses vœux une envolée de la croissance pour éviter un dérapage des finances publiques, aussi, pour faire bonne mesure, c'est à la suppres-sion d'emplois dans la fonction publique que François Fillon s'attaque. Les quelques millions d'euros de cadeaux promis par Nicolas Sarkozy auront donc pour effet de supprimer des emplois et de rendre plus difficile le fonctionnement des services publics. Au-delà de l'idéologie, c'est un véritable non-sens économique que ces choix privilégient. Il est vrai qu'en matière de gestion, on ne peut pas dire que le gouvernement sortant ait fait preuve d'une grande efficacité avec un dérapage de la dette publique qui est montée à 65 % au cours du premier trimestre 2007, malgré les rodomontades de feu le ministre Thierry Breton Bonnes vacances à tous

Le Cormoran

UNION EUROPÉENNE

Communiqué de Bernard Poignant - Député européen

Mieux vaut un traité simplifié que pas de traité du tout

Quimper, le 24 juin 2007.

Pour Bernard Poignant, Président de la Délégation socialiste française au Parlement européen, les dirigeants européens ont pris position sur l'avenir de l'Union à un moment où l'Europe en avait impérieusement besoin. "Mieux vaut un Traité simplifié que pas de traité du tout", a déclaré l'eurodéputé socialiste français. "Le double non français et néerlandais nous amène obligatoirement à un résultat inférieur à ce que nous aurions souhaité."

"Il y aura certainement beaucoup

de citoyens frustrés : ceux qui ont voté non à la Constitution n'auront pas ce qu'ils souhaitaient. Ceux qui ont voté oui, auront bien moins que ce qu'ils avaient. Il y aura forcé-ment des regrets : la disparition des symboles de l'Union qui sont les signes d'appartenance à une communauté, la disparition de la clause sociale générale et la disparition de la base juridique pour les services publics."

"Il faut quand même se réjouir que la Charte des droits fondamentaux a été confirmée, même si une fois de plus le Royaume-Uni bénéficie *d'une dérogation*", poursuit Bernard Poignant.

"Il fallait à tout prix que le Conseil européen ne s'achève pas sur un échec et que l'Union européenne poursuive son chemin historique. Notons toutefois que quelques masques sont tombés dans le processus : le Royaume-Uni et la Pologne ont été les plus intransi geants. Les non français et néer landais leur convenaient car ils n'avaient jamais l'intention de projet soumettre le Constitution à l'assentiment de leurs propres citovens."

Université d'été du Parti socialiste $\omega_{G_{\mathbb{Q}_{N_{r}}}}$ La Rochelle - 31 août - 1er et 2 septembre 2007

Espace Encan - Quai Louis Prunier

Ouverture de l'accueil aux participant(e)s le vendredi 31 août 2007 à 14h00

Cette année, les inscriptions à l'Université d'été de la Rochelle se font directement auprès des Fédérations. Si vous souhaitez vous inscrire, merci de demander à la Fédération un bulletin d'inscription ou de transmettre par courrier votre règlement par chèque à l'ordre du Parti socialiste, au plus tard le 10 juillet 2007, accompagné des informations suivantes :

- Nom, prénom, adresse complète, téléphone et courriel -A Fédération du Parti socialiste - 17 rue Auguste Nayel - 56100 Lorient Courriel : fede56@parti-socialiste.fr - Tel : 02 97 84 84 55 Le nombre de places étant limité, seules les premières inscriptions seront retenues.

Tarif participant(e) 60 € (droit d'inscription, repas du samedi midi et apéritif du samedi soir compris - dans la limite des places disponibles) ou 50 € (sans repas et sans l'apéritif du samedi soir)

Université de rentrée du Parti socialiste du Morbihan Samedi 22 septembre 2007 - Ile de Berder - Larmor-Baden (9h30 à 17h00)

Elections locales 2008 : quels projets de territoires ?

Le programme complet et le bulletin d'inscription seront adressés à l'ensemble des adhérents début septembre

	Abonnez-vous au Rappel du Morbihan! à la Fédération du Parti socialiste - 17, rue Auguste Nayel - 56100 Lorient
Nom :	Prénom :
Adresse :	
	□ Abonnement pour I an : 20 €
L	
Le Rappell	
	Nom:Prénom:

Propriété de la Fédération du Parti Socialiste du Morbihan Directeur de la publication : Gwendal Rouillard Directeur délégué : Jean Kerguelen Rédacteur en chef : Tugdual Gauter Rédaction, composition : 17, rue Auguste Nayel - 56100 Lorient Tell : 02 97 84 84 55 Télécopie : 02 97 84 82 14 Courriel : Cerappeldumorbihan@wanadooff = ISSN : 0996-1623 N° CPPAP : 0610 P I 1474 Impression : IBB - Espace Beaufort - BP 15 - 56701 Hennebont cedex III

Nom :	Prénom :	
Adresse:		
Téléphone : Courriel :		
☐ Je souhaite être invité aux réunions du Parti socialiste ☐ Je souhaite adhérer au Parti Socialiste		
Parti Socialiste - 17, rue Auguste Nayel - 56100 Lorient • Tél. : 02 97 84 84 55 Télécopie : 02 97 84 82 14 • Courriel : fede56@parti-socialiste.fr Site Internet : www.ps56.fr		